LE TOMBEAU DE THEOPHILE GAUTIER

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775293

Le Tombeau de Theophile Gautier by Alphonse Lemerre

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ALPHONSE LEMERRE

LE TOMBEAU DE THEOPHILE GAUTIER



LE TOMBEMU

Théophile Gautier



LE TOMBEAU

DE

Théophile Gautier



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

M DCCC LXXIII



MU LECTEUR



HÉOPHILE GAUTIER, mort le 23 octobre 1872, à Paris, laisse des livres d'une forme achevée et le souvenir d'une vie

que le soin de l'Art a remplie tout entière.

Nous avons eu la pensée de consacrer à la Mémoire de ce Mattre un Monument littéraire renouvelé de ces Tombeaux que les Poètes du XVI siècle élevaient à leurs Morts illustres.

En des jours lointains, on sera touché sans doute, en feuilletant ce Livre, de voir que tant de Poëtes, Français ou Étrangers, séparés d'habitudes, d'esprit et de langage, se sont réunis pour louer une existence paisible et une Œuvre exemplaire.

MLPHONSE LEMERRE.





LE TOMBEAU

DE

Théophile Gautier

O THÉOPHILE GOUTIER

A mi, poëte, esprit, tu fuis notre nuit noire.
Tu sors de nos rumeurs pour entrer dans la gloire;
Et désormais ton nom rayonne aux purs sommets.
Moi qui t'ai connu jeune et beau, moi qui t'aimais,
Moi qui, plus d'une fois, dans nos altiers coups d'aile,
Éperdu, m'appuyais sur ton âme fidèle,
Moi, blanchi par les jours sur ma tête neigeant,
Je me souviens des temps écoulés, et, soageant

A ce jeune passé qui vit nos deux aurores, A la lutte, à l'orage, aux arènes sonores, A l'art nouveau qui s'offre, au peuple criant Oui, J'écoute ce grand vent sublime évanoui.

Fils de la Grèce antique et de la jeune France, Ton fier respect des morts fut rempli d'espérance; Jamais tu ne fermas les yeux à l'avenir. Mage à Thèbes, druide au pied du noir menhir, Flamine aux bords du Tibre, et brahme aux bords du Gange, Mettant sur l'arc du dieu la flèche de l'archange, D'Achille et de Roland hantant les deux chevets, Forgeur mystérieux et puissant, tu savais Tordre tous les rayons dans une seule flamme; Le couchant rencontraît l'aurore dans ton âme; Hier croisait Demain dans ton fécond cerveau; Tu sacrais le vieil art, aïeul de l'art nouveau; Tu comprenais qu'il faut, lorsqu'une âme inconnue Parle au peuple, envolée en éclairs dans la nue, L'écouter, l'accepter, l'aimer, ouvrir les cœurs; Calme, tu dédaignais l'effort vil des moqueurs Écumant sur Eschyle et bavant sur Shakspeare; Tu savais que ce siècle a son air qu'il respire, Et que, l'art ne marchant qu'en se transfigurant, C'est embellir le beau que d'y joindre le grand. Et l'on t'a vu pousser d'illustres cris de joie Quand le drame a saisi Paris comme une proie, Quand l'antique hiver fut chassé par Floréal, Quand l'astre inattendu du moderne idéal